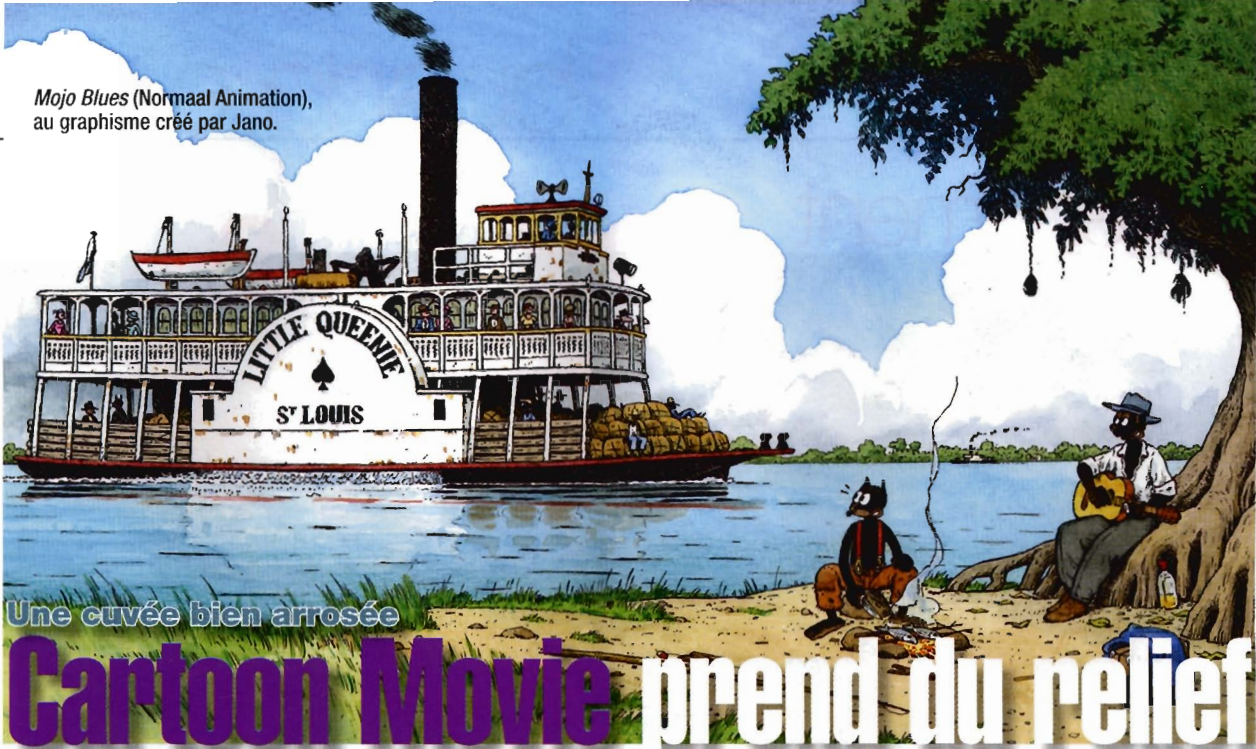


Mojo Blues (Normaal Animation),
au graphisme créé par Jano.



Une cuvée bien arrosée

Cartoon Movie prend du relief

© DR

Le marché européen du cinéma d'animation a réussi sa mue en déménageant à Lyon où il a battu tous les records en nombre de projets (51), de participants (622) et d'acheteurs (174).

Lyon avait mis les petits plats dans les grands pour accueillir les participants de la 11^e édition de Cartoon Movie qui s'est tenue jeudi et vendredi derniers au bord du Rhône. Au menu: orgie de projets originaux, émincé de coproductions européennes, le tout arrosé d'une cuvée en 3D relief qui aura laissé tout le monde baba. "La grande et bonne surprise de cette édition, ce sont les projets présentés en relief, souligne Marc Vandeweyer, Dg de Cartoon Movie. Cela conforte notre intuition que la 3D n'est pas réservée aux grosses productions américaines, qu'elle peut trouver toute sa place dans les films d'animation européens. L'avenir est clairement là et je pense qu'il y aura encore plus de projets en relief à Cartoon Movie en 2010." La première bonne surprise en la matière est *Ocho Kochoï*, présenté par TeamTO, dont les premiers tests en relief font merveille avec le graphisme original de Benjamin Renner. De son côté, Pascal Hérold, à peine *La véritable histoire du Chat boué* bouclé, a bluffé tout le monde avec sa *Cendrillon* en 3D au parti pris graphique très affirmé.

Quant à Ben Stassen (Nwave), pionnier du cinéma en relief européen avec *Fly Me to the Moon*, il a montré sa capacité à franchir un cap qualitatif, avec *Around the World in 50 Years*, son nouveau projet 3D.

Tester les affinités entre jeu vidéo et animation

Mais c'est souvent dans les vieux fourneaux qu'on crée les meilleurs mets. Un adage confirmé par *Mojo Blues*, présenté par Alexis Lavillat (Normaal Animation), "une comédie noire" tirée de la vie du légendaire bluesman Robert Johnson, entièrement réalisée en animation traditionnelle. Ce projet, estimé à 8,5 M€, fut, sans conteste, l'un des plus originaux de Cartoon Movie 2009. Pourtant, la compétition était rude, notamment parmi les 23 projets français qui faisaient assaut de créativité, depuis *Le secret de Loulou* (Prima Linea) jusqu'à *Ernest & Célestine* (Les Armateurs), sans oublier *Le jour des corneilles* (Finalement) et *Le vilain petit moine* (Fargo, Les Films du Nord). La première édition lyonnaise de Cartoon Movie aura aussi permis de tester les premières affinités entre

jeu vidéo — autre spécialité locale avec Bocuse — et cinéma d'animation, deux mondes qui n'ont pas toujours les mêmes approches. "Le marché du cinéma d'animation nous est apparu très actif, avec beaucoup de projets originaux, souligne Yves Bléhaut, d'Atari. Mais c'est vrai que nous sommes à la recherche de propriétés qui ont une dimension mondiale alors que Cartoon Movie présente des projets de dimension européenne. Malgré tout, nous avons repéré trois à quatre projets dont nous allons suivre l'évolution de près dans les prochains mois." Ce qui a surtout frappé les professionnels du jeu vidéo, c'est le fait que l'animation joue carte sur table. "Dans notre monde, c'est la philosophie du secret qui prédomine, explique Damien Briatte du studio indépendant Les Tanukis. C'était très intéressant de voir des producteurs d'animation qui montrent l'état d'avancée de leurs projets et qui dévoilent leur budget. De notre côté, nous pensons qu'il y a de vraies synergies entre jeu vidéo et animation, même si, pour l'instant, les deux mondes ne se comprennent pas." ■ Patrick Caradec